

LE PLUMAÇON

L'ACTU TAURINE DE MONT DE MARSAN

Les Landes en capitale
MONT de MARSAN

EDITO

Réussir la Madeleine n'est pas une fin en soi. C'est un cheminement, une aventure humaine, un défi, une récompense : celle de vous faire vivre des moments chaleureux et passionnés.

La Commission taurine et le Conseil consultatif taurin sont à l'œuvre - sans doute depuis la fin juillet 2016 - pour bâtir une programmation qui saura valoriser les grands toreros du moment, hisser au plus haut les jeunes espoirs et sublimer les toros des meilleures ganaderías. La volonté de vous offrir la plus enthousiasmante des temporadas est là, reste à cette alchimie d'opérer et de faire de la Madeleine taurine 2017 un des temps forts de notre été qui aura su séduire toutes les familles de l'aficion.

En ces temps difficiles où notre culture patrimoniale est attaquée, rassemblons-nous pour la défendre et la transmettre. En 2016, de belles idées sont nées au sein des peñas, comme par exemple le Toreo de salon qui a ouvert les arènes du Plumaçon aux enfants pour des moments forts de découverte et de transmission de la tauromachie. Je suis certaine qu'en 2017 vous serez tout aussi créatifs ! En attendant ce rendez-vous majeur estival, je vous donne rendez-vous le samedi 8 avril à 12h aux arènes, pour l'annonce des cartels et la présentation de l'affiche 2017. Sera-t-elle décalée comme en 2016 ? Saura-t-elle vous surprendre et/ou vous séduire ? Je préserve le mystère...

Geneviève Darrieussecq
Maire de Mont de Marsan

L'ESPRIT DU PLUMAÇON

UNE PLAZA MIXTE

Il faut avoir la lucidité de constater que la temporada 2016 ne sera pas passée à la postérité du Plumaçon bien que cette feria ait connu de très bons moments artistiques ou émotionnels. Le résumé, toujours subjectif, raconté dans les pages qui suivent le rappellera aux aficionados.



La colonne vertébrale de la feria ne changera pas, car c'est notre "marque de fabrique" : cette feria est, et restera mixte, comme l'illustrent parfaitement les deux photos de cette une. Cela permettra aux aficionados d'assister, en cinq jours, à des corridas mettant en avant les élevages les plus réputés, dans les deux facettes de l'art taurin, et offrira aux deux familles de l'aficion, toriste et toreriste, de voir défiler au Plumaçon les noms les plus prestigieux en termes de ganaderías et de toreros.

Notre dernier voyage au campo, début janvier, aura permis de vérifier que l'ensemble des lots retenus depuis la fin de la temporada passée correspond à nos attentes, en termes de trapío, donc de volume, et de présentation digne d'une arène de première catégorie comme l'est le Plumaçon, et de correspondance aux types zootechniques, donc au particularisme morphologique, de chaque ganadería.

La volonté de transmission

La novillada piquée sera toujours à l'abonnement et maintenue le samedi soir. Cette formule, qui était une double nouveauté pour l'horaire et pour l'abonné, a parfaitement fonctionné et les trois jeunes espoirs retenus, aux termes d'une consultation directe des abonnés, ont pu pleinement s'exprimer devant des gradins copieusement garnis d'un public venu en famille contempler l'afición de demain.

Ce travail de transmission de notre culture taurine est essentiel pour nous ; les novilladas sont l'école des toreros en apprentissage, une prestigieuse vitrine pour les ganaderos, mais aussi la pépinière des aficionados de demain.

La novillada sans picador verra en 2017 la famille Bats lidier un lot complet, après avoir gagné le désormais traditionnel concours des ganaderías du Sud-Ouest lors de la Madeleine 2016.

Nous travaillons pour vous, et restons attentifs à vos souhaits, afin que la Madeleine 2017 continue à vous ressembler, donc à nous rassembler.

Guillaume François
Président de la Commission Taurine

À quoi tient l'impact, donc la réussite, d'une feria ?

À une somme de petits détails, à des épées plus ou moins fulgurantes, à des toros plus ou moins braves, plus ou moins nobles, plus ou moins agressifs, à une émotion plus rapidement partagée... l'organisateur n'est pas toujours responsable de tout. Ce serait trop facile.

Nous avons tiré les leçons de cette feria passée et, dès le lendemain de l'édition 2016, tout le travail de la Commission Taurine a consisté, encore et toujours, à rechercher la feria 2017 la plus attractive pour Mont de Marsan, en respectant son identité et son ADN, qui reste un de nos fondamentaux. Toujours en étroite relation avec le Conseil Consultatif Taurin (CCT), qui regroupe les représentants des associations taurines locales et des aficionados reconnus, tous ont l'envie de participer à l'élaboration de cette feria qui est notre bien commun. Certains toreros et certaines ganaderías seront répétés, d'autres pas. C'est la règle du jeu en la matière.

Les deux facettes de l'art taurin

Nous avons analysé les résultats des ganaderías proposées par le CCT et examiné les temporadas des toreros indispensables à Mont de Marsan, mais aussi de toute cette jeune génération qui frappe à la porte des grandes ferias et dont il est salutaire de tenir compte, pour donner une touche d'originalité et de renouveau aux cartels. Tous les aficionados l'ont bien vu en 2016 avec l'entrée fracassante dans le wagon de tête de la torería d'Andrés Roca Rey, venu à Mont de Marsan comme dans toutes les autres arènes dans lesquelles il s'est produit, avec cette incroyable détermination de s'imposer devant toutes les plus grandes figuras del toreo.

RÉTRO MADELEINE 2016

MERCREDI 20 - CORRIDA



▲ Certains toros d'Alcurručen ont pu décevoir certains aficionados par leur comportement, mais pas par leur présentation
#eneltipo #pitones



▲ Grand impact d'Andrès Roca Rey pour sa présentation au Plumaçon
#figuradeltoreo #juventud



▲ Clin d'œil
Nouveauté au Plumaçon : le renouveau des Alguiciles
#todoesArte #modernidad

JEUDI 21 - CORRIDA



◀ José María Manzanares triomphe en majuscule
#figuradeltoreo #élégance



▲ Un toro de Nuñez del Cuvido d'une extraordinaire classe
#vueltaalruedomerceda #poursuivreleurrejusquauboutdelacharge



▲ Clin d'œil
Immense détermination de Thomas Dufau qui perdra un grand triomphe à l'épée
#lafaenadesuvida?

VENDREDI 22 - CORRIDA



▲ Puissance de Sébastien Castella face à un exigeant toro de Fuente Ymbro
#empujarlaembestida #oeilfixedanslamuleta



◀ Toro de Fuente Ymbro, d'indiscutable présentation
#haypitones #trapio



▲ Clin d'œil
Retour gagnant de Sébastien Castella au Plumaçon
#torerofrançais #bleublancrouge

SAMEDI 23 - CORRIDA



◀ Curro Diaz : puiser en soi pour extraire de l'Art et de la beauté face à deux poignards
#toreria #saborañejo



◀ Puissance et sauvagerie des toros de Cebada Gago
#combat #adrenaline

Clin d'œil ▶
Puissance du morillo d'un "Cebaïta"
#costaud



DIMANCHE 24 - CORRIDA



◀ Alberto Lamelas combattant vidé, blessé, meurtri mais heureux
#oreilledepoids #gladiator



▲ Cornes et robe typiques d'un toro du mythique fer de Miura
#eneltipo #Zahariche



Clin d'œil
▲ Un toro de Miura en visite dans le callejon montois ; à quelques centimètres près, le berceau ne passait pas... !
#impressionnant #émotionparticulière

JEUDI 21 NOVILLADA NON PIQUÉE



◀ Guillaume et José Bats triomphent et remportent le concours des ganaderos du Sud-Ouest
#Casanueva



VENDREDI 22 PORTUGAISE



▲ "Cavaleiro", le style et l'école portugaise dans sa vérité
#dressage #coupleinséparable

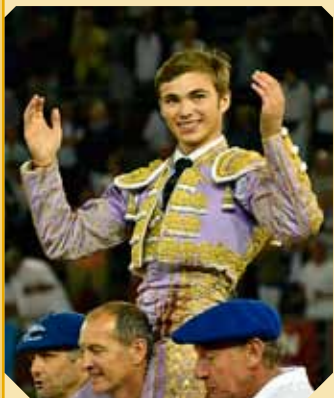


▲ L'émotion à venir d'une pega. La solitude avant l'impact
#impressionnant #courage



▲ Clin d'œil Spectacle populaire rassemblant les passionnés de taumachie et de chevaux
#todounespectaculo

SAMEDI 23 NOVILLADA PIQUÉE



▲ Clin d'œil Important triomphe d'Andy Younes devant des gradins copieusement garnis
#novilladadesabonnés



▲ Superbe novillada piquée du ganadero français Jean-Marie Raymond, ganaderia Virgen María, Andalousie
#novilladadelujo #francetaurine



▶ Toute la profondeur de Pablo Aguado aspirant et templeant la charge d'un novillo qui "fait l'avion"
#alcompasdelaeambestida #sitio #arte

SOIRÉE CANICULAIRE POUR LE CONCOURS DES FÊTES

Malgré des conditions météo extrêmes où les organismes souffrent très vite, le Concours Landais d'ouverture des fêtes de la Madeleine a tenu toutes ses promesses.

Sur le papier, difficile de faire mieux avec une programmation où tous les meilleurs étaient là, côté bétail et côté acteurs de la piste. Au son de la Cigale de Morcenx, ils ont répondu présents et ont offert au public venu nombreux (une bonne demi-arène) un concours hautement technique. Pour les écarteurs, le vainqueur est celui qui a le plus osé, à l'image de ce qu'on attend d'un concours. Cyril Dunouau, déjà vainqueur l'année dernière, a ainsi choisi de passer à l'intérieur de la vache la plus dure de la soirée. Pour les sauteurs, c'est finalement le plus régulier de la saison (il finit champion de France) qui gagne : Fabien Napias.

L'avenir en marche

Mont de Marsan est extrêmement attachée à cette course, véritable tradition gasconne. Pour autant, les organisateurs n'hésitent pas à proposer des nouveautés dans la perspective de changer la fausse image "vieillot" de ce spectacle. Les amateurs retrouvent tous les ingrédients qui rendent cette course si spectaculaire alors que le nouveau public peut découvrir cette discipline entre sport et art.

C'est ainsi qu'en 2016 à Mont de Marsan, pour la première fois, une femme a participé à une finale de concours. Caroline Larbère, première remplaçante, a dû rentrer pour le final suite à une blessure. Face aux coursiers les plus durs, elle a prouvé qu'elle a largement sa place dans ce mundillo d'habitude réservé aux hommes. Place aux femmes et place à la jeunesse. Mont de Marsan avait aussi fait le pari de s'attacher les services d'un speaker en devenir : Adrien Descazaux (lire ci-contre).

En 2017, cette course traditionnelle continuera de marquer le début des fêtes mais à un horaire plus adapté pour toucher encore plus de nouveaux spectateurs (20h) et avec encore une nouveauté : le retour de l'Orchestre Montois à la musique.



CLASSEMENT 2016

Écarteurs

- 1^{er} - Cyril Dunouau, 100 pts (Armagnacaise)
- 2^e - Romain Clave, 94,75 pts (Deyris)
- 3^e - Alexandre Duthen 93,25 pts (Armagnacaise)
- 4^e - Rémi Corrilhons 77,50 pts (Deyris)

Sauteurs

- 1^{er} - 39,50 pts Fabien Napias (Deyris)
- 2^e - 39 pts David Laplace (Deyris)
- 3^e - 37 pts Louis Ansolabehere (Armagnacaise)
- 4^e - 32,50 pts Étienne Grenet (Dal)

Meilleure coursière : Ibiza

Trophée Rachou (meilleur intérieur) : Cyril Dunouau
Trophée Groupama : trio des hommes en blanc de la DAL

RENCONTRE AVEC ADRIEN DESCAZAUX

Speaker du dernier concours Landais de la Madeleine



D'où vous vient cette passion ?

Etant étudiant, j'ai la chance de pouvoir vivre pleinement ma passion pour la course landaise durant la saison estivale. J'attache beaucoup d'importance à la course landaise ; c'est une longue histoire de famille qui m'a été transmise par mes parents. Mon père Philippe Descazaux est un ancien écarteur et ma mère côtoie de près le milieu avec ses frères Christophe et Guillaume Dussau.

Pourquoi speaker ?

À vrai dire c'est un rôle qui me plaît beaucoup dans la mesure où il me permet de transmettre ma passion au public néophyte. Le public évolue, la course landaise doit s'adapter, et je pense qu'outre les divers règlements, c'est surtout la communication et l'image que renvoie la course landaise qui doit se moderniser. L'animateur est directement concerné par cette problématique, et doit faire preuve de plus en plus de pédagogie.

Parlez-nous de votre soirée à Mont de Marsan...

Ce fut pour moi une grande première ! Je veux remercier vivement les organisateurs pour la confiance qu'ils m'ont accordée. Ils sont venus me solliciter pour me confier l'animation du Concours Landais de la Madeleine alors que j'avais seulement 3 ans de pratique.

Je ne cache pas qu'avant le paseo d'ouverture il y avait un peu de pression. Mais elle s'est très vite dispersée grâce à l'excellente ambiance qui s'est auto-alimentée dans les gradins avec la Cigale de Morcenx.

La formule classique et rapide choisie pour ce concours a très certainement été appréciée de tous. Le règlement est facilement compréhensible et la durée, relativement courte pour un concours, a permis de tenir le public en haleine jusqu'à la fin.

Le seul point négatif à trouver à cette soirée fut le climat caniculaire, trop chaud certainement pour le bétail, les acteurs et le public qui aura tout de même noté l'excellent plateau proposé pour ce concours de la Madeleine.

L'avenir de la course landaise ?

La course landaise doit évoluer. À l'heure où les traditions culturelles locales sont menacées, elle doit rester forte et conserver son volet identitaire. Mais elle est aussi contrainte de s'adresser à un public nouveau. La problématique actuelle demeure l'attractivité du spectacle vis-à-vis du public pour les courses dites traditionnelles.

Le constat est flagrant, dès lors que l'on se tourne vers une course landaise plus "spectaculaire", axée sur l'émotion, on note une affluence supérieure et une cible différente. La difficulté réside dans la cohabitation de ces deux formes de spectacle : le traditionnel (la compétition) et le spectaculaire (avec l'intervention des taureaux notamment). Chacun a son point de vue sur la question, et les débats sont souvent houleux ! Pour ma part je n'ai pas LA réponse à apporter, mais je suis fermement convaincu que la course landaise doit conserver son identité (un écarteur ou sauteur face à une coursière encordée), tout en s'adaptant aux exigences d'un public nouveau... qui sera le coursayer de demain !

LA JOIE DES ENFANTS DANS LE RUEDO DU PLUMAÇON

Un des plus beaux et émouvants moments taurins de la Madeleine 2016 s'est déroulé... en dehors des courses. En effet, lors du toreo de salon dédié à la jeunesse le vendredi matin, enfants, parents, organisateurs et matadors ont vécu des instants de partage privilégiés, basés sur le plaisir et la transmission. C'est la Peña Julien Lescarret, qui nous avait habitué à organiser des festivals caritatifs, qui a décidé d'innover en 2016 avec cette initiation pour les pitchouns. Rencontre avec le président de la Peña, Sébastien Giordano, qui, avant toute chose, rappelle le travail collectif autour de cette animation.

Comment est né le toreo de salon ?

Durant deux années, la Peña avait pris goût à organiser le festival mais pour des raisons financières, nous avons dû, à contre cœur, l'oublier (pour l'instant...). Nous avons eu l'idée, cette année, de faire participer les enfants à la vie taurine locale sous la forme d'un toreo de salon pendant la Madeleine. Mais où l'organiser ? À quel moment alors que toute la programmation était quasiment close ? Avec quels matadors (bien que sur ce point là nous avons la chance d'être en contact avec beaucoup de toreros de la région) ?

Didier Cabannes, directeur de la Régie des Fêtes, a adhéré rapidement à cette idée et a mis à notre disposition "Le Plumaçon" ! Pour les enfants qui rêvent de Toros, fouler le sable du Plumaçon en pleine Madeleine est une chimère. Et pour les parents aussi ! À leur âge, cette idée n'aurait pas pu sortir d'autre part que de mon imagination !

Il vous fallait trouver le meilleur moment pendant la feria...

Nous devons encore remercier Stéphanie Pécastaing, responsable de la journée des pitchouns, qui a été séduite par l'idée de compléter la journée taurine des pitchouns avec le toreo de salon. Depuis plusieurs années, aidée de la Peña Soldevilla, elle œuvre à la découverte de la culture taurine par les plus jeunes.

Alors le parcours était tracé : la course landaise dans les arènes démontables puis l'encierro qui amène les enfants dans les vraies arènes à la découverte de la tauromachie espagnole !

Et dénicher des toreros partant pour l'aventure...

Julien, c'était une évidence. Comme Jérémy qui est un ami de La Peña et qui a toréé lors de nos festivals. Thomas avait défilé la veille et était entièrement d'accord pour y participer.

Ce jour là au cartel il y avait Sébastien Castella. Donc qui ne tente rien n'a rien, on a demandé à Julien et Jérémy qui sont amis avec lui de lui demander si l'idée de participer à ce toreo de salon pour enfants l'intéressait. Quel plaisir pour les enfants... et pour nous, tous aficionados, qu'il ait dit oui !

Le bilan ?

Vu les yeux des enfants tout au long du toreo, le sourire des parents et la joie non cachée des toreros, on peut dire qu'on a réussi notre pari : transmettre les valeurs taurines en s'amusant ! Et quel monde ! Cette journée a été une belle réussite grâce à l'implication de la régie des fêtes mais aussi de La Tumade qui a offert un petit déjeuner pour les jeunes et qui a accueilli la dédicace du livre "Découvre la tauromachie en t'amusant !" parrainé par Sébastien. On espère redonner rendez-vous à toutes les familles en 2017 !



Thomas Dufau

J'ai été surpris de voir autant d'enfants ce jour là. Du plus petit au plus grand, cette même envie de découvrir le monde de la tauromachie. Voir une telle passion chez les plus jeunes est le plus beau souvenir qu'il me restera de cette matinée.

Julien Lescarret

Ce fut un événement emprunt de simplicité. Les toreros présents ont accepté de jouer le jeu par conviction taurine mais surtout par plaisir de jouer avec les enfants. Le sourire ou le sérieux qui se dégage d'un enfant qui "joue au toro" est une récompense très motivante.

Jeremy Banti

Le plus marquant était dans le regard des enfants en découvrant les capes, les carretónes, les arènes ou les toreros. Ils m'ont donné l'impression d'un Noël en plein mois de juillet.

Sébastien Castella

Ce fut une expérience nouvelle et heureuse. Voir ces enfants vouloir toréer ou "jouer au toro" est la vraie magie taurine. "Capote, muleta, arte puro !" Ce matin là de la Madeleine, j'ai ressenti la tauromachie. J'ai imaginé l'avenir taurin grâce aux enfants.

Voir la vidéo de la matinée sur la chaîne YouTube montdemarsan.fr

“COMME À LA MAISON”

La Peña La Muleta de Saint Perdon prend l'habitude de s'installer fin août au Plumaçon afin d'organiser sa novillada annuelle et traditionnelle. Les planade des arènes, le bar de la Tumade deviennent un quartier saint-perdonnais durant une après midi.



Le 28 août dernier, la Peña organisait sa quatrième novillada concours. Un spectacle toujours intéressant pour les aficionados qui ont l'occasion de juger six ganaderías différentes avec les spécificités intrinsèques à chaque élevage. Si le toro est mis en avant, les toreros ne sont pas pour autant dans l'ombre. Bien au contraire, les novilleros sont choisis pour leurs capacités à faire ressortir les qualités des différents fers. Pour Pascal Darquié, président de La Muleta, *“l'investissement de tous les bénévoles de la Peña et le soutien indéfectible des municipalités de Mont de Marsan et de Saint-Perdon ont permis de vivre une nouvelle fois une belle tarde dans une arène copieusement garnie”.*

Esthétique vs bravoure

La prestance de Diego Carretero devant Alambrisco de Pedraza de Yeltes (n°5, né en mai 2013), sa qualité de toreo, la mise en valeur de ce novillo qui “colle” à la cape et prouve sa bravoure lors du tercio de pique, sont récompensés par le mouchoir bleu suivi de 2 blancs. Vuelta posthume au quatrième novillo et vuelta triomphale pour le jeune novillero qui convie avec lui le représentant de la ganadería.

Lors de la tertulia, les discussions n'ont pas oublié de relever les comportements de l'Aurelio Hernando (brave au cheval), du Coquilla de Sanchez Arjona (trois piques), du Zaballos (très mobile malgré une certaine faiblesse). De quoi justifier les accolades et faire apparaître des sourires sur les visages éclairés des bénévoles organisateurs.

Pour 2017, la Peña La Muleta travaille déjà à préparer une cinquième novillada concours. Elle vous donne rendez-vous d'abord pour l'annonce et la présentation des ganaderías au cours d'une soirée conférence en début d'année. Puis, de manière traditionnelle, pour le dernier dimanche d'août (le 27) au Plumaçon qui rimera avec Saint-Perdon.

lamuleta.net

[facebook.com/Peña-La-Muleta-St-Perdon-40](https://www.facebook.com/Peña-La-Muleta-St-Perdon-40)



- **Diego Carretero** : au premier, un Pinto Barreiros, deux piques, un pichazo et une entière silence ; au quatrième, Pedraza de Yeltes, une entière deux oreilles, vuelta au toro.

- **Luis David Adame** : au deuxième, un Murteira grave, deux piques, une entière, silence ; au cinquième, un Aurelio Hernando, trois piques, un pinchazo, une entière, deux avis, salut.

- **Juan Silva “Juanito”** : au troisième, un Miguel Zaballos, deux piques, un quart de lame, deux pinchazos, six descabellos, avis, silence ; au dernier, Coquilla de Sanchez Arjona, trois piques, deux demi-lames, salut de despedida.

UNE VICTORINADE RÉUSSIE AU PLUMAÇON

Le 1^{er} octobre dernier, la Peña Saint-Jean de Saint-Sever a délocalisé sa corrida à Mont de Marsan. Une belle réussite avec deux grandes portes.

Malmenée par la pluie, la journée taurine de la Peña, à laquelle s'était rattaché le rassemblement pour l'identité culturelle des Landes, a connu une fin en apothéose... et sans gouttes. Le paseo terminé, un hommage mérité en piste à Victorino Martín a donné le “la” côté bétail. Les six exemplaires ont affiché une très belle présentation, une bravoure certaine et le piquant caractéristique de ce fer.

Après son combat marquant contre les Miura en juillet, Alberto Lamelas est revenu au Plumaçon face à un autre bétail réputé “dur” et une fois de plus il a montré tout son panache, mais aussi qu'il peut toréer avec rondeur (une oreille). Pourtant habitué à cet élevage, El Cid n'a pas trouvé de solutions

face aux Victorino Martín. Que dire de LA découverte du jour : Emilio de Justo et sa lenteur ont ému tous les gradins. Une émotion accompagnée du cran nécessaire pour faire de lui un futur grand. Deux oreilles et Grande porte méritée !

L'exploit unique de Baptiste Bordes

La deuxième grande porte a été ouverte par... un écarteur landais !

Baptiste Bordes a en effet feinté les six toros de Victorino Martín à leur entrée en piste. Du jamais vu et quelle montée d'adrénaline pour lui... comme pour les spectateurs mais aussi les toreros et leur cuadrilla pourtant habitués à braver les fauves.

Et comme l'a si bien écrit Zocato, cette soirée résonne “Comme le symbole de nos passions unies sous la bannière de la taumachie, l'art de tous les héros qui jouent existence et destin devant des fauves à cornes”.

[facebook.com/pena.saintjean](https://www.facebook.com/pena.saintjean)



ORCHESTRE MONTOIS 30 ANS DE ¡ MÚSICA !

En 2017, l'Orchestre Montois fête ses 30 ans d'existence avec au programme un nouveau CD et une soirée spectacle aux arènes. Retour sur l'histoire de la musique officielle du Plumaçon qui, depuis 3 décennies, a rassemblé près de 300 musiciens tous animés par la même passion de la musique, et plus particulièrement celle taurine.

En 1987, sous l'impulsion de son nouveau directeur musical Michel Cloup, l'harmonie municipale de Mont de Marsan prend le nom d'Orchestre Montois. Une aventure humaine et musicale commence où les anciens sont garants de la tradition et les jeunes annonciateurs d'avenir.

Son répertoire musical se tisse progressivement sur un canevas à dominante hispanique. Valence et ses "Fallas" y incrustent leur marque indélébile. Tout au long de son parcours taurin, l'Orchestre, musique officielle du Plumaçon, se singularise par une exécution très personnelle de pasodobles, jotas, ou encore intermèdes de zarzuelas qui touchent plus d'un aficionado. Pour Michel Cloup *"C'est grâce à la confiance et à la fidélité du public montois qui, peu à peu, s'élargit pour dépasser les frontières du département, voire de la région et même de l'étranger, que notre formation s'élève au rang des meilleures musiques d'arènes"*.

Les origines

L'Orchestre Montois s'inscrit dans la lignée de toutes les formations musicales montoises qui se sont succédées depuis 1850 : l'Orphéon puis l'Union Montoise ou bien l'Ensemble Symphonique (auquel participe le pianiste Francis Planté) et même l'Orchestre des "Amis réunis" sous la baguette de Fernand Tassine, le créateur de la "Cazérienne".

Malgré les Guerres mondiales qui déciment ses rangs, l'orchestre continue d'animer la ville. De la Libération à 1986, 7 chefs vont se succéder à la direction de ce qui est devenu l'Harmonie des "Amis de Sainte-Cécile".

Des enregistrements estampillés España

Depuis 30 ans, l'Orchestre Montois met en exergue le répertoire espagnol. La musique des différentes productions audiovisuelles qui ont jalonné son parcours nous replonge inlassablement dans

nos souvenirs de tarde ou nous font rêver des paysages de différentes provinces ibériques. Par ordre chronologique nous retrouvons : les enregistrements audio du "Centenaire du Plumaçon" (Agorila, 1989), la vidéo-cassette "Musique espagnole et a los toros" (Voix et Images en Aquitaine, 1992), le premier CD "Pasos y Fallas" (Agorila, 1993), le CD qui a reçu le Prix des critiques musicologues parisiens "Paseando" (Agorila, 1998), le CD "Pan Y Toros" (Agorila, 2005) et l'incontournable CD festif 2 titres "Moliendo Café" (Amanita, 2011).

Une année anniversaire

Prévu en mars, la réalisation d'un nouveau CD composé de pasodobles qui ont marqué l'histoire de l'Orchestre Montois nécessite un travail intense pour tous ses musiciens amateurs qui, depuis quelques mois, répètent deux fois par semaine. Mais l'enthousiasme est le mot d'ordre pour proposer un CD emblématique qui sortira officiellement le 14 juillet. Une date importante pour l'harmonie qui, ce jour là, proposera une soirée spectacle dans les arènes du Plumaçon avec bien sûr un concert mais aussi divers tableaux artistiques en lien avec la musique proposée ; Olé !

orchestremontois.fr

CD en pré-vente sur le site Internet et lors des concerts

L'orchestre recherche des partenaires pour la soirée spectacle (rens. sur le site).



DE MATHIEU GUILLON À EL MONTEÑO



Après l'échec de l'alternative de Mont de Marsan pourquoi ne pas avoir tout arrêté ?

Effectivement, après mon alternative, j'ai été confronté à un choix crucial : arrêter ou continuer ? Après avoir mûrement réfléchi j'ai décidé, même si cela pouvait paraître insensé, de continuer à me battre car toréer est le moteur de ma vie et je suis convaincu d'avoir les capacités pour réussir. Bien entendu, il a fallu analyser et comprendre les raisons de cet échec. Les mois se sont écoulés et, grâce à l'aide de Maria Domecq, psychanalyste et spécialiste dans la préparation mentale des toreros, j'ai compris que j'étais le seul responsable de la situation dans laquelle je me trouvais et que je n'avais pas le bon état d'esprit ni la bonne préparation. Cela a été pour moi une véritable remise en question, un redémarrage à zéro. À partir de ce moment-là, j'ai entrepris un nouveau chemin avec plus d'implication, de travail, de discipline, de sacrifices.. J'ai donc pris la décision de changer mon nom de torero.

Quelle expérience tirez-vous de vos contrats en Amérique du Sud ?

Grâce au soutien de certains clubs taurins, de ma peña, de quelques ganaderos, j'ai eu la chance de garder un contact régulier avec les animaux en faisant des tientas, des festivals et des fiestas camperas. Mais l'envie de remettre le costume de lumière était très forte. Me trouvant dans l'impossibilité d'avoir des opportunités en corrida en France, j'ai réussi, grâce à un ami torero péruvien, à décrocher 3 contrats au Pérou en août et septembre 2014. Même si les conditions pour toréer dans les montagnes péruviennes sont difficiles à cause de l'altitude et de l'absence de sécurité médicale, ce fut une superbe expérience.

J'ai retrouvé d'excellentes sensations, j'ai triomphé et j'ai regagné beaucoup de confiance.

La carrière d'un torero n'est jamais linéaire, celle du torero montois Mathieu Guillon est mort-née sur le sable du Plumaçon le 19 juillet 2012. 4 ans après, Mathieu s'est réincarné en El Monteño et a retrouvé, le 2 août 2016, le ruedo pour une corrida officielle en France. Rencontre

El Monteño a pris son alternative au Plumaçon le 15 mars 2015 ?

À mon retour du Pérou, j'avais la conviction qu'il fallait que les aficionados me revoient dans une arène avec mon nouveau visage. J'ai donc décidé d'organiser cette fiesta campera gratuite au Plumaçon, avec 2 toros de cinq ans, sérieux, de la ganaderia Bruno Blohorn.

Quelques semaines avant le spectacle, je suis retourné voir mon ancien mentor, le maestro Richard Milian, avec lequel j'étais en froid depuis la fin de la temporada 2011. C'était important pour moi de lui reparler, de lui dire que je m'étais "planté", qu'il avait raison d'être exigeant et que j'avais tort de le prendre à la légère. Il a apprécié ma démarche et m'a conseillé de faire mon *mea culpa* aux aficionados. C'est ce que j'ai fait, par le biais du journal Sud-Ouest. Du coup, le 15 mars, au Plumaçon, les aficionados se sont déplacés en masse. J'ai senti du soutien, de la chaleur et surtout du respect. Ce jour-là, je n'ai gagné aucun contrat, mais j'ai réussi à convaincre qu'il était désormais possible de me refaire confiance.

Votre retour pour une corrida officielle en France à Villeneuve ?

Le 15 mars 2015, j'avais donc réussi mon pari de regagner la confiance des aficionados et des professionnels. Le maestro Richard Milian a accepté de m'entraîner à nouveau et nous avons entrepris une grosse préparation pendant la saison 2015 et l'hiver suivant. Puis, lors de l'élaboration du cartel de la corrida de Villeneuve de Marsan 2016, il a soutenu ma candidature. Le cercle taurin de Villeneuve a accepté et a pris le pari de m'offrir l'opportunité de relancer ma carrière. Je ne les remercie jamais assez. Avec le maestro, on s'est donc préparé avec beaucoup d'intensité. Remettre le costume de lumière en France, 4 ans après, supposait pour moi une immense joie, mais surtout une grande responsabilité.

Pour affiner la préparation, j'ai eu l'opportunité de toréer quelques toros en privé et j'ai eu la chance de me voir offrir deux sobreros de la feria de la Madeleine, un de Fuente Ymbro et un de Miura.

Cela s'est très bien passé et j'ai pu arriver avec une grande confiance et de la sérénité, le 2 août, pour la corrida de Villeneuve.

Malgré la pression qui reposait sur mes épaules, cette corrida a vraiment été une réussite car les arènes étaient quasiment pleines et le résultat artistique a été bon. Bien sûr, j'aurai aimé sortir en triomphe, mais l'essentiel est que j'ai pris du plaisir, j'en ai donné et les gens sont sortis contents des arènes. Cependant, tout n'a pas été parfait, et c'est pour cela que dès le lendemain je me suis remis au travail car dans cette profession il faut être exigeant au quotidien.

Quelle est votre implication pour la découverte et la transmission des valeurs taurines ?

La survie de la tauromachie passe par la transmission. C'est pour cela que lorsqu'on me sollicite pour des activités ou des événements, je réponds toujours présent. C'est le cas avec l'Office de Tourisme et de Commerce de Mont de Marsan Agglo, qui a mis en place des journées découverte des arènes du Plumaçon, en binôme avec Romain le concierge des arènes. J'interviens également dans des écoles primaires lors des TAP, ou encore dans des collèges ou des lycées. Cela me paraît primordial d'aller à la rencontre des gens pour expliquer en profondeur ce qu'est la tauromachie.

J'apporte aussi mon soutien au maestro Richard Milian qui s'occupe de l'école taurine Adour Aficion. Je donne quelques conseils aux élèves lors des entraînements.



Et pour 2017 ?

L'objectif est de continuer ma progression. Chacune de mes sorties doit être positive. J'ai conscience que le chemin est encore très long mais je sais qu'à base de travail, d'abnégation et d'implication, les opportunités viendront.

Pour cette temporada 2017, plusieurs contacts ont été pris avec des arènes du Sud-Ouest et du Sud-Est. Si j'arrive à faire 3 ou 4 corridas ça sera déjà très bien.

Evidemment, j'ai le souhait de revenir à Mont de Marsan pour y triompher.

Il faut que je continue ma préparation, dans l'ombre, afin d'être prêt à surprendre...

LE BOLSÍN DE BOUGUE PRIMÉ

Le 22^e Bolsín a reçu, conjointement avec Dax, le prix de la novillada sans picador 2016 décerné par les clubs taurins Paul Ricard (section Sud Ouest).

En prélude le matin, les 10 novilleros sélectionnés se sont frottés à des vaches de Jean Louis Darré, qui ont donné un bon jeu. Rocío Romero de Cordoue, Antoine Madier du Centre Français de Tauromachie de Nîmes et David Salvador de l'école de tauromachie de Salamanque se sont qualifiés pour la finale.

Ont également participé Jean-Baptiste Molas (école Taurine "La Gallosina" du Puerto de Santa Marie), Fernando del Rocío (école Taurine de Camas), Juan Antonio Romero (école Taurine de Colmenar Viejo), El Azabache (école Taurine d'Arles), Cristobal Reyes (école taurine de Jerez de la Frontera), Rafael de Lucas (d'Arles) et Clément Hargous (école Taurine Adour Aficion).

S'il faut saluer Antoine Madier, le vainqueur, c'est surtout la qualité du bétail qu'il faut retenir. Les erales de José Cruz l'après-midi possédaient le meilleur et l'essentiel de l'authentique bête de lidia : la caste alliée à noblesse et bravoure. Ils ne trouvèrent que rarement la réplique qu'ils méritaient.

Les membres du Cercle Taurin Soledad travaillent pour préparer la 23^e édition qui se déroulera le dimanche 7 mai 2017. On retrouvera les deux mêmes ganaderías alors que les novilleros choisis seront annoncés courant mars. Les jeunes toreros peuvent s'inscrire avant le 5 mars à l'adresse mail : la.cave.du.sommelier@orange.fr et par téléphone au 05 58 85 94 18.



La finale vue par les organisateurs

Rocío Romero (azabache et bleu) : la jeune fille se montra élégante, mais fut un peu dominée par la caste du quadrupède. Silence

David Salvador (bleu foncé et or) connut une journée noire avec l'acier. Il mit du temps à s'accommoder de la charge de son premier et fit beaucoup de passes à son second sans réellement le dominer. Ovation après avis et silence après deux avis

Antoine Madier (bleu clair et or) : pour sa deuxième novillada, a été déclaré vainqueur et a coupé l'appendice auriculaire de son second adversaire. Il fit la vuelta en compagnie de l'éleveur Don Rafaël Cruz et c'est le maestro Manuel Jesús Perez Mota qui remit le trophée au jeune landais. Silence et une oreille

UN SPORT, UNE PASSION ET UNE TRADITION DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE



Véritablement coursayre, notre territoire a accueilli de nombreuses courses. Focus sur l'une d'elles qui a été forte en symboles car elle représente l'avenir de la discipline : le Championnat des jeunes écarteurs et sauteurs.

Organisé par la Fédération Française de Course Landaise, le Championnat des jeunes s'est déroulé le 18 septembre 2016 dans les arènes de Bougue devant plus de 700 spectateurs.

L'écarteur Maxime Gourgues a devancé ses camarades Quentin Lasserre, Bastien Lalanne, Elias Dumont et Sylvain Sensenacq. Quand le sauteur Kévin Ribeiro survolait les autres voltigeurs Théo Rodriguez et Thibault Despouys.

Rendez-vous le 17 septembre 2017 dans les arènes de Gamarde pour le prochain Championnat des jeunes.

courselandaise.org



UN FESTIVAL EMPREINT DE MODERNITÉ MAIS GARANT DES TRADITIONS

Le 27^e Festival Art & Courage s'est déroulé le samedi 4 juin 2016 dans les arènes de Mont de Marsan.

Plus de 5000 spectateurs ont pu assister à cette course unique en son genre où l'art, le courage et l'émotion sont portés au plus haut. À cette occasion, les meilleurs spécialistes écarteurs et sauteurs ont pu affronter des taureaux sans corde des

célèbres élevages Jalabert, Yonnet, François André, Murube, Manuel Diaz, Fernando Palha et La Campana.

En amont de ce spectacle, la FSDEA 40 a proposé son célèbre bœuf à la broche et a servi plus de 2000 repas aux amoureux de nos traditions et de notre culture. Pour sa 28^e édition, et fort du succès grandissant d'année en année, le Festival Art & Courage revient le samedi 10 juin 2017 à 21h30 dans les arènes du Plumaçon avec les ganaderías Armagnacaise, Dal, Dargelos et Deyris.

Un spectacle unique et exceptionnel à ne pas rater !

courselandaise.org

ABONNEZ-VOUS ! DÈS LE 27 FÉVRIER

- 4,5% de réduction sur le prix unitaire des billets des corridas espagnoles
- Novillada piquée au tarif unique de 10€
- Novillada non piquée offerte
- Exonération totale des droits de location sur l'abonnement
- Reconduction possible d'une année sur l'autre
- Réservation pour les autres spectacles avec le renouvellement de l'abonnement
- Ouverture anticipée du bureau de location pour l'achat de places supplémentaires pour les corridas
- Participation au tirage au sort effectué sous contrôle d'Huissier de Justice de 5 callejones pour chaque corrida formelle

LE PLUMAÇON

Directrice de la publication : Geneviève Darrieussecq
Ont participé à ce numéro : Guillaume François, Pascal Larrazet, Anne-Marie Commenay.

Crédit photos : Michel Campistrou, Jean-Marie Crampes, Louise Dezan, Eric Erb, Philippe Latour, Vincent Meyranx, Laura Moulié, Agnès Peronnet, Antoine Torres, Michel Volle, Philippe Wargnier
Conception : Service communication Mont de Marsan Agglo.

ANNONCE PUBLIQUE DES CARTELS ET PRÉSENTATION OFFICIELLE DE L'AFFICHE 2017

Samedi 8 avril 2017, 12h, Arènes du Plumaçon

BILLETTERIE TARIFS 2017

Abonnement / Billetterie Renseignements

05 58 75 39 08 / Régie des fêtes

L'abonnement est possible jusqu'au jour du 1^{er} spectacle (selon disponibilités).

Billetterie en ligne

Ouverte du 6 juin 2017 à 9h

Billetterie tout public

Ouverture de la vente à la Régie

Le 19 juin : de 8h à 17h (Régie des fêtes)

Du 20 juin au 13 juillet : horaires habituels de la Régie (du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h - 16h le vendredi)

Billetterie pendant les fêtes

À partir du 17 juillet 2017 et pendant les fêtes de la Madeleine, la billetterie se fait aux guichets des arènes du Plumaçon.

Ouverture des guichets au public

- Lundi 17/07 de 14h à 17h
- Mardi 18/07 de 14h à 20h30
- Mercredi 19/07 de 10h à 18h
- Jeudi 20/07 de 9h à 18h
- Vendredi 21/07 de 11h à 22h
- Samedi 22/07 de 11h à 22h
- Dimanche 23/07 de 13h à 18h

PAS
D'AUGMENTATION
EN 2017

DIMANCHE 7 MAI
BOLSIN DE BOUGUE
Arènes de Bougue, 17h

SAMEDI 10 JUIN
FESTIVAL ART & COURAGE
Arènes du Plumaçon, 21h30
courselandaise.org

DU 18 AU 23 JUILLET
FERIA DE LA MADELEINE

- 18 juillet : concours landais (20h)
 - 19 juillet : corrida (18h)
 - 20 juillet : novillada concours non piquée (11h) et corrida (18h)
 - 21 juillet : encierro (12h), corrida (18h), corrida portugaise (22h)
 - 22 juillet : corrida (18h), novillada piquée (22h)
 - 23 juillet : corrida (18h)
- fetesmadeleine.fr

DIMANCHE 27 AOÛT
NOVILLADA CONCOURS
Arènes du Plumaçon, 17h
lamuleta.net

AGENDA DES PEÑAS

JEUDI 23 FÉVRIER
AG DE LA PEÑA
JULIEN LESCARET
19h30, Cercle Taurin Montois
penalescarretmdm.free.fr

VENDREDI 24 FÉVRIER
SOIRÉE CONFÉRENCE
AVEC ALBERTO LAMELAS, TORERO
ET SON APODERADO ROBERTO PILES
19h, salle du Petit Bonheur
Par le Club Taurin Pedro Romero
Rens./Rés. : clubromero.free.fr